# Le nettoyeur de panneaux photovoltaïques, un des garants de la rentabilité

SÉRIE D'ÉTÉ
MÉTIERS D'AVENIR

**Les panneaux photovoltaïques ont poussé comme des mauvaises herbes sur les toits de Belgique. Et même si la croissance du secteur se ralentit, il va falloir les nettoyer…**

NATHALIE BAMPS

La Belgique compte 22 km² de panneaux photovoltaïques, dont 6 km² en Wallonie. La pluie, les poussières, les feuilles mortes, les déjections d'oiseaux se déposent tous les jours sur les surfaces brillantes qui ornent les toits des particuliers. Avec pour conséquence de faire baisser le rendement de ces panneaux, de 10 à 15% sur 3 à 4 ans…

Il y a 4 ans, Jean-Christophe Zaczek s'est fait la même réflexion. Autant de panneaux souillés, c'est autant de panneaux qui devraient être nettoyés… De quoi se lancer dans une activité qui, à terme, pourrait devenir rentable.

L'homme, qui est employé dans l'armée belge, a décidé de se lancer dans le nettoyage de panneaux photovoltaïques en activité complémentaire. Il s'est renseigné sur les techniques, allant voir jusqu'en Suisse comment ils s'y prenaient. *«Au début, on voyait n'importe quoi. Des gens qui nettoyaient les panneaux au karcher… Mais les panneaux, c'est très fragile!»*, dit Jean-Christophe, qui a opté pour une machine construite en Angleterre, *«parce qu'elle ne nécessite pas de savon, et permet donc un nettoyage écologique grâce à une technique utilisant l'eau pure à osmose inversée. L'eau se charge des impuretés, elle sèche sans laisser de trace. Même pas besoin d'essuyer.»* Et quand on travaille à plusieurs mètres du sol, la facilité et l'efficacité de la technique, ça compte…

Le métier de nettoyeur de panneaux photovoltaïques (et de panneaux solaires, qui eux aussi doivent être nettoyés) est en plein essor. Car si les panneaux ont commencé à essaimer sur le territoire belge il y a déjà plusieurs années, *«ce n'est que maintenant que les gens commencent à se rendre compte de l'intérêt de les nettoyer»*, explique Jean-Christophe. *«Selon les experts, le métier pourrait se développer dans les trois à cinq ans»*, dit également le Forem dans sa brochure «métiers d'avenir».

**Le nettoyage des panneaux permet de gagner jusqu'à 15% en termes de rendement.** © DEBBY TERMONIA

## Rentable à long terme?

Mais cette activité peut-elle être rentable exercée seule? Pour Jean-Christophe Zaczek, non. *«L'actualité wallonne ne plaide évidemment pas en notre faveur»*, constate-t-il. Mais d'un autre côté, la nécessité d'un entretien régulier pour assurer le rendement (idéalement deux fois par an) devrait entretenir la demande pour ce genre de service. *«Mais cela doit rester une activité complémentaire ou couplée avec une autre activité de nettoyage, comme laveur de vitres par exemple.»*

Les techniques et les instruments sont d'ailleurs assez similaires: de grandes perches, des échelles, un peu d'adresse et pas de crainte du vide. Pour nettoyer des panneaux, pas question en effet de souffrir du vertige… Et les risques liés à l'électricité véhiculée par les panneaux? *«On ne nettoie que la partie vitrée, il n'y a pas de contact avec les câbles»*, rassure Jean-Christophe. Le Forem, dans son rapport, pointe malgré tout, à l'adresse des éventuels candidats au lancement d'une société de nettoyage de panneaux, qu'une formation sur la sécurité électrique devrait être offerte à tous les collaborateurs qui y travailleront.

Certaines sociétés de placement de panneaux solaires proposent aussi le service de nettoyage des panneaux, en marge d'une série de «produits» complémentaires (contrôle technique, assurance, encodage de l'index, surveillance à distance,…). Les prix demandés par les spécialistes et les nettoyeurs indépendants sont très variables: *«Moi je demande 5 euros par m², mais d'autres montent jusqu'à 12 euros…»*, dit Jean-Christophe. Chez Biolux, une société brabançonne active dans le placement des panneaux, la facturation du nettoyage s'élève à 8 euros par panneau, avec un minimum de 150 euros par intervention.

Copyright Mediafin All rights reserved